

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>ce</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>te</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1904

SOIXANTIÈME ANNÉE



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

*Rue de la Limite, 21.*

1904

## LA MÉDAILLE-CARTE DE NOUVEL AN.

---

PLANCHES III-IV.

---

La médaille, qui avait d'abord été destinée à rappeler des faits historiques, des événements publics, fut plus tard utilisée, comme document artistique et durable, pour la commémoration d'actes de la vie privée : baptême, mariage, jubilé, noces d'or, etc., etc.

Aujourd'hui s'établit un nouvel usage, encore bien peu répandu : celui de faire graver ou frapper une médaille à l'occasion de la nouvelle année et de l'envoyer à ses parents et amis avec l'expression de ses meilleurs vœux.

Nous avons cru faire œuvre de vulgarisation en signalant cette innovation, dans l'espoir qu'elle s'étendra à notre pays, au grand profit de nos artistes.

Rappelons que ce fut en Allemagne aussi que l'on se servit d'abord de la carte postale illustrée pour la transmission des souhaits du nouvel an. Le nombre de ces cartons que l'on y envoie encore à l'époque du premier janvier est énorme.

Malgré les abus, l'usage se conserve d'échanger ses bons souhaits à l'occasion du renouvellement

de l'année. Pour ne pas recourir aux cartes postales, devenues trop banales, ni aux cartes de visite, d'un aspect si froid, d'aucuns imaginèrent de faire imprimer des cartes postales d'un nouveau genre : Elles sont ornées ou illustrées tantôt d'un écusson aux armes (avec émaux) de l'expéditeur, tantôt d'un proverbe, d'un souhait, d'une phrase classique, rappelant les circonstances du nouvel an. Enfin d'autres, mieux avisés, firent graver *une carte de visite en métal* : d'un côté, le nom, avec les armes s'il y a lieu ; au revers, un sujet symbolisant l'aurore de l'année.

L'idée est originale, artistique et cependant raisonnable.

Elle n'est d'ailleurs pas neuve. Nous savons qu'autrefois, en Belgique, la Cour distribuait aux membres et fonctionnaires du Palais, des jetons portant d'un côté l'effigie du Roi ou du gouverneur, de l'autre, une allusion (vue, portrait, etc.) à un événement célèbre qui s'était accompli dans le cours de l'année révolue ; mais il s'agissait là d'une pièce officielle, réservée à un petit nombre de personnes privilégiées.

L'Allemagne lance donc une nouvelle mode, à la portée de tous. La médaille résistera au temps mieux que le bristol ou la photographie ; répandue dans tout l'univers, dans les musées, chez les amateurs-collectionneurs, elle sera mieux appréciée et conservée ; elle offrira un moyen plus sûr de faire passer à la postérité les traits de personnes qui

nous sont chères ou le souvenir d'événements de famille qu'on veut faire connaître.

On se réjouira de ce mouvement nouveau qui sera infiniment utile à l'art de la médaille et lui ouvre des horizons vastes, pourvu cependant qu'il reste artistique, qu'il soit possible de le suivre dans de bonnes conditions de qualité et de prix. A ce propos, on peut à la rigueur ne faire qu'une fois les frais, en laissant graver artistiquement une face de la médaille, celle qui donne le symbole du nouvel an, ou le portrait de celui qui envoie; l'avers seul, avec le nom de famille, changerait d'après les années.

Jusqu'à ce jour, les médailles connues sont frappées en or, argent, bronze, cuivre et aluminium. Détail qui a son importance, on ne doit pas trop tenir compte des frais occasionnés par l'expédition : les médailles ou jetons n'exigent qu'un affranchissement postal de cinq centimes, envoi non recommandé, naturellement.

Les quelques exemplaires que nous donnons ici ont été gravés par l'artiste autrichien Pawlik (pl. III et IV).

M. Adolphe Bachofen von Echt, qui habite Vienne, en est le créateur. Grand ami de la médaille, il a déjà fait frapper une quarantaine d'exemplaires, spécialement des médailles avec portraits de famille, d'autres à l'effigie du poète Rosegger, des médailles de circonstances, etc., la plupart modelées par le célèbre Scharff.

Voici l'idée qu'a voulu représenter l'artiste, au revers des médailles :

1° La « Germania », tenant de la main droite le drapeau aux couleurs noire, rouge et or, tient de la gauche la main de l' « Austria » qu'elle conduit vers l'avenir et la gloire. L'auteur a voulu signifier que l'Autriche ne sera grande qu'en tant que nation allemande. Les plis du drapeau contiennent les mots IN HOC — SIGNO — VINCES. A gauche, on lit : HEIL 1903, ce qui correspond à la formule française : Vive l'année 1903. On y voit également gravé le monogramme de Pawlik : ✠ (F. X. Pawlik.)

2° Chute de l'année qui s'achève, lever de l'année nouvelle : Une vieille femme, tenant un cartel où se lit 1897, tombe des airs sur l'ordre du Temps, tandis que s'élève des nuages, accompagnée d'un Amour symbolisant la Fortune, l'année nouvelle sous la forme d'une jeune femme. Dans le rayonnement lumineux, on aperçoit : PROSIT 1898.

Le champ inférieur représente la plaine, au fond une ville, des fabriques, des canaux, c'est l'industrie, le mouvement, la vie. En exergue, on aperçoit le nom de PAWLIK.

3° *Die Wacht am Rhein*. A l'ombre d'un chêne aux robustes branchages, un guerrier est debout, dominant le cours du Rhin. Sur le dolmen, sur lequel il s'appuie, se trouvent gravés ces mots de Bismark : *Wir Deutschen fürchten Gott und sonst nichts in der Welt. Heil 1902*. Au fond, le soleil se

lève, c'est l'aurore d'une nouvelle année. — À gauche, le monogramme de Pawlik.

4° *Spes*. Là-bas, sur la mer, bien loin, le soleil se lève et darde ses rayons sur les vagues infinies. Une jeune Romaine est en contemplation devant ce spectacle, c'est la nouvelle année qui s'annonce, avec l'espoir. Elle est accoudée à un mur, on y lit la formule du souhait : GRATULOR MDCCCIC; de même, on y voit : F. X. PAWLIK. FEC.

5° *Germania sur la mer*. Une barque amène aux premiers rayons du soleil une élégante personne, la Germania; deux guerriers l'accompagnent. C'est l'année qui s'avance. On lit, dans les plis de la voile : HEIL DEM — NEUEN — JAHRHUNDERT — 1901. Dans le champ, le monogramme de l'artiste.

6° Les trois Parques tiennent conciliabule à la source de l'*Urd*, sous l'arbre Ygdrazil : elles agitent le sort du peuple allemand. La phrase *Heil dir Volk des Teut* est écrit en caractères runiques sur le dolmen. Au fond, les mots : F. X. PAWLIK. FEC.

Le droit imite les cartes de visite : au milieu, un petit écusson avec les armoiries; puis le nom du possesseur : *K. Adolf Bachofen von Echt*.

— L'idée ainsi lancée fut aussitôt appliquée. Le baron A. de Dachenhausen fit graver des médailles de forme ronde ou carrée, portant d'un côté, tantôt un écusson à ses armes, finement ciselé par lui-même, tantôt un symbole. Une de ces médailles

représente la fortune; l'année 1901 est gravée sur un socle. Comme légende on a : VIEL GLÜCK ZUM NEUEN JAHRE. (Œuvre de Lauer, Munich.) Le revers porte le nom, l'adresse et une formule de souhait; par exemple : ALEXANDER VON DACHENHAUSEN IN GÖTTINGEN WÜNSCHT GLÜCK ZUM NEUEN JAHRE. 1889.

ÉDOUARD LALOIRE.

---





